

« Mission communautaire – Communion missionnaire »

1^{er} dimanche de carême – Année A

Dimanche 1^{er} mars 2020

par Noël Crabeil, diacre permanent

Tout d'abord quelques mots d'introduction aux enseignements de ce carême 2020 :

Le 24 novembre 2019, en la solennité du Christ-Roi, notre évêque, Monseigneur Jacolin, a publié sa première lettre pastorale, intitulée « Ensemble pour un nouvel élan missionnaire de nos paroisses ». Les diocésains de Luçon sont tous invités, selon des modalités à mettre en œuvre, à prendre connaissance et à s'approprier ce document d'une trentaine de pages.

C'est ainsi que le conseil de sanctuaire a proposé d'orienter les enseignements de ces dimanches de carême 2020 autour de cette lettre pastorale, et en particulier de la première partie de cette lettre, qui est toujours disponible en version papier ou sous format numérique, sur le site internet de notre diocèse.

Permettez-moi tout d'abord, avant de développer le cœur de mon intervention, de présenter brièvement le contenu de ce document.

Cette lettre pastorale, adressée à l'ensemble du diocèse est, pour notre évêque, l'occasion de fixer un cap pour les prochains mois et prochaines années. Nous le savons, en effet, notre Eglise diocésaine, à l'image de l'Eglise universelle, se doit de répondre toujours mieux aux attentes de nos contemporains. Pour apporter une réponse adaptée à notre monde, sans cesse en mutation, notre évêque propose à notre Eglise diocésaine de se mettre en réflexion pour élaborer une nouvelle façon de s'organiser, et trouver de nouvelles modalités pour vivre sa mission d'évangélisation.

Développant son propos en trois étapes, notre évêque commence par une partie plus théologique, intitulée « Communion et Mission », où il donne des pistes pour vivre une évangélisation axée autour de la communion missionnaire **(1)**, de l'annonce explicite de l'Évangile **(2)** et d'une vie de charité fraternelle **(3)**. C'est l'ensemble de cette première partie qui fera l'objet des enseignements des 6 dimanches de carême, que nous initions aujourd'hui.

Dans une seconde partie, Monseigneur Jacolin passe en revue les différentes vocations (laïcs, prêtres, diacres, personnes consacrées) et développe la manière dont ces vocations s'articulent et se complètent dans l'œuvre d'évangélisation.

Le dernière partie traite de la question particulière de la paroisse qui demeure la communauté missionnaire de base, et qui se devra d'actualiser la façon d'exercer sa mission, dans le cadre plus général d'une réorganisation des doyennés de notre diocèse.

Venons-en désormais au cœur du propos de l'enseignement d'aujourd'hui, sous le titre : « Rechercher en toute chose la communion missionnaire ».

C'est là la porte d'entrée de la lettre pastorale de Monseigneur Jacolin, qui présente en préambule une citation de Saint Jean-Paul II, dans son exhortation apostolique de 1988 « Christifideles laïci » ou, en français : « La vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde ».

La communion et la mission sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission : la communion est missionnaire et la mission est pour la communion.

Cette citation est pour notre évêque comme un fil rouge de sa lettre pastorale, dans laquelle il cite d'ailleurs plusieurs autres fois le Saint Pape Jean-Paul II.

Notre évêque revient dès le début de son propos sur la **source de la communion missionnaire**, qui se trouve dans l'Amour trinitaire.

Tout commence et tout vient en effet de la communion et de l'Amour qui circulent entre les trois personnes de la Trinité.

Dieu le Père a envoyé son Fils bien-aimé dans le monde pour révéler au monde son vrai visage d'un Dieu qui est Père et Amour.

A son tour, le Christ, en vivant de son Amour filial, nous comble de ce même amour pour que nous vivions nous-mêmes en frères du Christ, tous enfants d'un même Père.

Et c'est en permanence que ce même Amour nous est donné en abondance par l'action de l'Esprit Saint, qui agit à travers la Parole de Dieu et dans les sacrements.

Les évangiles regorgent de ces paroles du Christ, nous invitant à suivre son commandement d'amour. Ainsi, au chapitre 15 de l'Evangile de Saint Jean.

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés : demeurez dans mon amour. Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 9.12).

C'est en effet en aimant, comme Dieu nous aime, que nous accomplissons le dessein de Dieu pour l'humanité. C'est en aimant, comme le Christ nous aime, que nous faisons advenir la communion.

C'est là l'essentiel du message évangélique, que le Christ nous livrera tout au long de sa vie terrestre, jusqu'à sa prière au dernier soir, où il intercède auprès de son Père pour que, par le témoignage de cette communion fraternelle, le monde accède à la foi chrétienne. En Saint Jean, 17 :

*« Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, **pour que le monde croie que tu m'as envoyé.** » (Jn 17, 21).*

Nous touchons là le cœur de la mission de baptisé. Il s'agit d'être unis au Christ et dans le Christ pour le monde croie en la bonne nouvelle évangélique. Cette communion se révèle donc être une **communio missionnaire**.

Dans sa lettre pastorale, Monseigneur Jacolin, à la suite de Saint Jean-Paul II, insiste sur ce que nous venons d'évoquer, à savoir que cet amour du Dieu trinitaire, qui est la source de la communion, est par nature voué à circuler, à être partagé.

C'est la **nature première de l'Eglise** que d'être depuis les origines et de demeurer en chaque époque un modèle de communion missionnaire.

Dès les premiers temps du Christianisme, cette communion au Christ est effectivement le modèle de la communion fraternelle. Ainsi au premier chapitre de la première lettre de Saint Jean, nous lisons :

*Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en **communio avec nous**. Or nous sommes, nous aussi, en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ. [...] si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes **en communio les uns avec les autres.** » (1Jn 1)*

Peut-être nous faut-il préciser ce que l'Eglise entend comme véritable communion ?

Il ne s'agit pas simplement d'être bien ensemble, de vivre en bonne intelligence les uns à côté des autres. Il s'agit bien plus que cela d'avoir une relation véritablement fraternelle, nourrie d'amour, à l'image de l'Amour que Dieu nous donne.

Citons pour exemple la lettre de Saint Paul aux éphésiens :

« [...] ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix [...] Cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. [...] Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés » (Ep 4,2-3 ; 5,1-2)

Dans une autre de ces épîtres, la première lettre aux Corinthiens, Saint Paul nous redonne comme image de la communion à vivre celle du corps, composé de tous ses membres, de tous ses organes, qui sont chacun essentiels au fonctionnement du corps ; au chapitre 12 :

C'est dans un unique Esprit, que [...] nous avons été baptisés pour former un seul corps. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.

S'ensuit une très belle image de la communion fraternelle :

Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie.

Dans cette même première lettre aux Corinthiens, Saint Paul rappelle au chapitre 13, que l'on connaît bien, la prévalence de l'amour pour enrichir la communion :

J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

Pour l'anecdote, je signale que ces paroles, ont été récemment reprises et adaptées par deux chanteuses « Les frangines » dans leur chanson « Donnez-moi » ; je vous invite à écouter cette chanson ; je ne sais pas si c'était là leur volonté initiale mais c'est une belle façon de diffuser le message évangélique, notamment auprès des plus jeunes générations.

Mais faire vivre cette communion missionnaire ne va pas forcément de soi. Cela demande une réelle volonté d'aimer, cela nécessite de se replacer sans cesse à la suite du Christ, en se nourrissant encore et encore de la Parole de Dieu.

Pour nous mettre sur ce chemin de l'amour, les évangiles et le nouveau testament sont bien entendu essentiels, puisqu'ils constituent le socle de la spiritualité de la communion d'amour. Mais nous pouvons aussi chercher un éclairage dans les textes du magistère, qui nous ont été donnés au cours de la vie de l'Eglise, dont la vocation première est d'entretenir ce mouvement d'amour divin.

Je vous propose de nous arrêter quelques instants sur quelques enseignements récents de l'Eglise.

Il y a un peu plus de 50 ans, les pères conciliaires ont rappelé quelques points de repères essentiels dans les textes du concile Vatican II.

Ainsi, au numéro 1 de la constitution dogmatique *Lumen Gentium*, nous pouvons lire à nouveau que la communion avec Dieu et entre nous est le fondement et la finalité de toute action missionnaire :

L'Église est, dans le Christ, [...] le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain, [...] il faut que tous les hommes, désormais plus étroitement unis entre eux par les liens sociaux, techniques, culturels, réalisent également leur pleine unité dans le Christ.

Si cette communion entre nous est à vivre au quotidien, dans nos relations humaines, nous savons aussi qu'elle se nourrit au plus haut point dans la communion eucharistique au corps et au sang du Christ. Ainsi, au numéro 8 de *Lumen Gentium* :

Participant réellement au Corps du Seigneur dans la fraction du pain eucharistique, nous sommes élevés à la communion avec lui et entre nous. Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, à nous tous nous ne formons qu'un corps, car tous nous avons part à ce pain unique »

De même que notre participation à l'Eucharistie nous rend acteurs missionnaires de la communion, chaque sacrement nous envoie en mission. Par son baptême, chaque chrétien reçoit de l'Esprit-Saint l'appel à témoigner de la bonne nouvelle eucharistique. Cette grâce de la mission est ensuite confortée par l'Esprit-Saint, dans la confirmation. Et nous savons que chaque vocation possède sa grâce propre à faire fructifier, comme le développe notre évêque dans la deuxième partie de sa lettre pastorale,

En point d'orgue de l'enseignement du magistère, je vous propose de suivre quelques instants Saint Jean-Paul II qui, plus près de nous, a développé une spiritualité de la communion.

C'est en particulier le cas dans sa lettre apostolique, publiée en l'an 2000, intitulée « Au début du nouveau millénaire », texte que notre évêque cite d'ailleurs généreusement dans la lettre pastorale.

Voici comment saint Jean-Paul II, il y a 20 ans, décrivait la spiritualité de la communion qui doit nous animer :

*« Faire de l'Église la **maison** et **l'école** de la communion : tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre aussi aux attentes profondes du monde.*

Et le Saint Pape décline ensuite les moyens privilégiés pour faire advenir cette communion :

Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? ... Il faut promouvoir une spiritualité de la communion, en la faisant ressortir comme principe éducatif partout où sont formés l'homme et le chrétien, où sont éduqués les ministres de l'autel, les personnes consacrées, les agents pastoraux, où se construisent les familles et les communautés.

Saint Jean-Paul II rappelle la source trinitaire de la communion en ces mots :

Une spiritualité de la communion consiste avant tout en un regard du cœur porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous, et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés.

Puis il explicite longuement ce qu'est une relation de communion fraternelle :

Une spiritualité de la communion, cela veut dire la capacité d'être attentif, dans l'unité profonde du Corps mystique, à son frère dans la foi, le considérant donc comme « l'un des nôtres », pour savoir partager ses joies et ses souffrances, pour deviner ses désirs et répondre à ses besoins, pour lui offrir une amitié vraie et profonde.

Une spiritualité de la communion est aussi la capacité de voir surtout ce qu'il y a de positif dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu : un « don pour moi », et pas seulement pour le frère qui l'a directement reçu.

Une spiritualité de la communion, c'est enfin savoir « donner une place » à son frère, en portant « les fardeaux les uns des autres » (Ga 6, 2) et en repoussant les tentations égoïstes qui continuellement nous tendent des pièges et qui provoquent compétition, carriérisme, défiance, jalousies. (Au début du nouveau millénaire, n° 43).

Revenons à la phrase empruntée à l'exhortation Christifideles Laici :

La communion et la mission sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission : la communion est missionnaire et la mission est pour la communion.

Cette articulation entre mission et communion trouve son accomplissement dans les fruits de la mission, qui découlent de la communion avec le Christ. Ainsi, au numéro 32 :

Porter du fruit est une exigence essentielle de la vie chrétienne et ecclésiale. Celui qui ne porte pas de fruit ne reste pas dans la communion. Et la communion avec les autres est le fruit le plus beau que les sarments peuvent porter: c'est, en effet, un don du Christ et de son Esprit. »

Par la suite, le pape Jean-Paul II passe en revue les déclinaisons des lieux de communion missionnaire, et s'arrête (au numéro 61), sur la paroisse,

A l'intérieur de l'Eglise particulière ou diocèse, se situe et agit la paroisse, qui a un rôle essentiel dans la formation plus immédiate et personnelle des fidèles laïcs. En effet, ayant plus de facilité à atteindre chaque personne en particulier et chaque groupe, la paroisse est appelée à former ses membres à l'écoute de la Parole de Dieu, au dialogue liturgique et personnel avec Dieu, à la vie de charité fraternelle, et à faire percevoir d'une façon plus directe et concrète le sens de la communion ecclésiale et de la responsabilité missionnaire.

C'est à nous que s'adressent aujourd'hui ces mots, nous rappelant la nécessité de vivre une communion missionnaire. Car c'est à la façon dont nous vivons la communion en Eglise, et en particulier en paroisse, que nous pourrons ensuite témoigner et proposer à notre monde le message d'amour de l'Évangile, rejoignant là le Christ en Saint Jean, 13 :

« Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres ».

Il nous faut donc vivre dans nos communautés chrétiennes paroissiales un amour qui soit sincère, qui soit visible de l'extérieur, un amour qui soit contagieux. Nous savons la joie vécue par ceux qui disent qu'ils se sont sentis accueillis à l'occasion d'une demande de sacrement, d'un deuil, ou pour toute autre demande adressée à la communauté locale.

Mais nous le savons bien, nous ne sommes pas toujours exemplaires. C'est d'ailleurs parfois un reproche qui pourrait être fait à nos communautés chrétiennes, de ne pas donner l'image de communautés joyeuses et aimantes ou bien de ne pas être suffisamment accueillantes pour ceux qui souhaiteraient la rejoindre.

En particulier, pour faire vivre la communion missionnaire, il nous reste à veiller à toujours faire œuvre de communion entre les différentes sensibilités. S'il y a bien plusieurs façons de célébrer et d'honorer le Christ, il n'y a qu'un seul Christ, et c'est par lui que nous sommes en communion et que nous pouvons en témoigner.

Et pour nous qui sommes à Saint Laurent sur Sèvre, un autre défi missionnaire est certainement d'honorer la double mission de cette basilique où nous nous trouvons ; être à la fois un lieu de vie de la Paroisse et être un lieu de témoignage de la spiritualité montfortaine. Là encore, si les moyens utilisés peuvent être différents, si les attentes des uns et des autres peuvent être diverses, c'est bien à la suite du même Christ que nous exerçons notre mission d'évangélisation.

En guise de conclusion, je reprendrai les mots de Monseigneur Jacolin qui conclut sa lettre pastorale par une contemplation d'une représentation de l'arbre de vie et qui reprend les mots que Jésus disait à ses disciples au dernier soir et qu'il nous redit aujourd'hui, afin que nous apprenions à toujours mieux vivre la communion missionnaire en portant du fruit :

Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. [...] Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples [...] Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. » (Jn 15, 5.8.16)